

Éloge de la pauvreté

Majid Rahnema



Les pauvres du monde entier seraient bien mieux servis si on cessait de les acculer à la misère sous prétexte de les aider

Majid Rahnema est bien au fait du fonctionnement des grandes institutions internationales. Diplôme et ministre, il a représenté l'Iran aux Nations Unies. Il a aussi été membre du conseil exécutif de l'Unesco et représentant-résident des Nations Unies au Mali. C'est en constatant le contraste entre les projets d'aide au développement et la réalité sur le terrain du Tiers-Monde qu'il a fini par faire sien le cri de Gandhi : «Laissez les pauvres tranquilles».

«L'existence reconnue de quatre milliards de personnes dont le revenu journalier est inférieur à deux dollars par jour constitue

bien la preuve selon laquelle les immenses « progrès » économiques et technologiques n'ont abouti qu'à une augmentation sans précédent du nombre des naufragés de notre économie», constate-t-il dans son ouvrage *Quand la misère chasse la pauvreté*. «Il est temps de réaliser que la course à la croissance économique n'est pas la réponse à leur problème. Elle est elle-même le problème qu'il faudra enfin aborder sans peur ni préjugé».

En 2003, Majid Rahnema prononçait une conférence sur ce thème au Colloque *Philia*, organisé par la Revue *L'Agora*. En voici quelques extraits.



photos P. Pingault / EQM

Mieux vivre avec ce que l'on a : les populations pauvres ont acquis une sagesse plus profonde en cette matière que n'importe quel Doctorat en économie.